
Source : www.bahai-biblio.org

ÉCOLES D'ÉTÉ ET INSTITUTS D'ENSEIGNEMENT BAHÁ'IS

Table des matières :

A. Les écoles d'été bahá'ies

I. Importance et but

II. L'administration

III. Les cours et le programme d'études

IV. L'enseignement du public et l'attraction des minorités ethniques

V. Les activités des jeunes

VI. Les pionniers

VII. Les projets du futur

B. Les Instituts d'enseignement

A. LES ÉCOLES D'ÉTÉ BAHÁ'IES

I. IMPORTANCE ET BUT

"Il était très heureux d'apprendre le succès de l'école, surtout, parce qu'elle a laissé apparaître des capacités jusqu'ici insoupçonnées parmi les amis... L'école d'été continue le travail divin d'extraire des joyaux de la mine de l'humanité et Shoghi Effendi et les amis ici, espèrent que ceux qui ont été formés à l'école d'été, continueront le travail dans les diverses localités où ils résident."

(Extrait d'une lettre écrite de la part de Shoghi Effendi, citée dans "Bahá'í News", n° 10, février 1926, p. 3, et adressée à un croyant.)

"De telles réunions donneront aux amis de diverses localités l'occasion de se réunir et de se consulter sur les différents problèmes de la cause, et d'attirer aussi de nouvelles âmes à l'esprit et aux enseignements de la foi. Ils approfondiront non seulement leur connaissance des écrits mais aussi l'unité de la cause sera renforcée et le travail de l'enseignement sera accru..."

"Shoghi Effendi était très heureux d'apprendre que tant d'âmes y ont été confirmées. Lorsque nous prenons conscience des souffrances qui nous entourent, souffrances causées par la crise financière prédominante, nous devrions redoubler nos efforts pour apporter ce message de paix et de réconfort à ces âmes désespérées, afin que l'aube de l'âge d'or promis

par Bahá'u'lláh puisse apparaître plus tôt."

(Extrait d'une lettre écrite de la part de Shoghi Effendi, citée dans "Bahá'í News", n° 63, juin 1932, p. 4.)

"Shoghi Effendi pense que le but véritable des écoles d'été est d'approfondir la connaissance des amis. Les cours sont essentiels, car ils donnent une merveilleuse image du sujet. Mais il ne suffit pas d'avoir une vue générale. Les amis doivent approfondir leur connaissance et cela peut être accompli si les cours sont accompagnés de groupe d'étude et de séminaires dirigés par le même enseignant. Il est certain que le monde fait face à une grave crise, et les conditions sociales, économiques et politiques deviennent chaque jour plus complexes. Si les amis désirent prendre les devants pour informer le monde, ils doivent commencer par s'éduquer eux-mêmes et comprendre quels sont réellement les problèmes et les difficultés qui déroutent l'esprit des hommes. C'est dans ces écoles d'été qu'ils doivent obtenir cette formation."

(Extrait d'une lettre écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant, citée dans "Bahá'í News", n°63, juin 1932, p. 3.)

"Le Gardien est entièrement d'accord avec votre idée que le bien-être permanent de la foi exige le développement continu de la vie de la communauté locale bahá'íe. Ceci est la base du progrès et du développement national bahá'í. Il pense qu'une très grande importance devrait être accordée aux écoles d'été bahá'íes, et un plus grand nombre de croyants et de visiteurs doivent être encouragés à y assister et dans des limites financières possibles. La portée de ces écoles d'été doit être systématiquement élargie, leur ambiance doit acquérir un caractère particulièrement bahá'í et le niveau des discussions et des études doit être rehaussé."

(Extrait d'une lettre datée du 10 septembre 1932, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis et du Canada.)

"Comme ce serait merveilleux si tous les amis pouvaient s'arranger pour passer au moins quelques jours dans une de ces écoles d'été et prendre une part active dans leur développement. Ces centres attireraient de nombreuses âmes s'ils étaient organisés convenablement et rendus intéressants. Les non-bahá'ís qui les visiteraient auraient ainsi le temps d'être imprégnés de l'esprit ambiant qui y règne et s'intéresseraient à l'étude de la cause... Nous recevons constamment des lettres de personnes qui ont accepté la foi lorsqu'elles ont visité un de ces centres et reçu le message."

(Extrait d'une lettre écrite de la part de Shoghi Effendi, reçue aux environs du 1er mai 1932, adressée à un croyant et citée dans "Bahá'í News", n° 67, octobre 1932, p. 4.)

"En ce qui concerne votre école d'été, il est profondément reconnaissant à votre Assemblée pour le grand succès qui a couronné vos efforts pour la formation de cette institution dont la valeur de l'enseignement ne peut être surestimée pour l'Angleterre... Le Gardien aimerait donc encourager tous les croyants à persévérer dans leurs efforts à rehausser le niveau, aussi bien intellectuel que spirituel de leurs écoles d'été et d'accroître le prestige de ces écoles aux yeux des amis et du public en général.

L'institution de l'école constitue une partie vitale et inséparable de toute campagne d'enseignement et pour cette raison, les croyants doivent lui accorder la très grande importance qu'elle mérite sur le plan et les activités de l'enseignement. Elle devrait être organisée de manière qu'elle puisse attirer l'attention des non-croyants à la cause et devenir ainsi un moyen efficace d'enseignement. Elle devrait aussi offrir aux croyants l'occasion d'approfondir leur connaissance des enseignements par des cours, des discussions et au moyen d'une vie communautaire étroite et intense."

(Extrait d'une lettre datée du 17 octobre 1936, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Iles Britanniques, citée dans "Bahá'í News", n° 111, octobre 1937, p. 6.)

"Il a remarqué avec une grande satisfaction que beaucoup de gens ont assisté à vos réunions et que le programme a été aussi varié et intéressant que possible, et que, comme toute école d'été doit être, elle comportait les trois phases de dévotions, d'étude et de récréation. C'est seulement au moyen d'un tel agencement harmonieux de ces trois éléments que l'institution de l'école d'été donnera un maximum de résultats bénéfiques et accomplira sa véritable fonction d'approfondir la connaissance, de stimuler l'enthousiasme et de développer l'esprit d'amitié parmi les amis de chaque communauté bahá'íe."

"Le Gardien chérit l'espoir que cet été, à la fin de votre école, chacun des participants aura obtenu de tels enrichissements intellectuels et spirituels et aura acquis un tel enthousiasme pour servir la cause, qu'il pourra, de retour dans sa communauté locale, travailler avec une telle détermination et une telle vigueur qu'il suscitera l'envie et l'admiration de ses coreligionnaires et les stimulera vers de plus hauts sommets de consécration dans le service de notre cause bien-aimée."

(Extrait d'une lettre datée du 15 août 1938, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée aux jeunes bahá'ís de Louhelen.)

"Il était réellement heureux d'apprendre que la participation à l'école d'été était satisfaisante et que les jeunes croyants ont été particulièrement enthousiasmés. Il pense qu'il est maintenant très important pour l'Assemblée Spirituelle Nationale de faire le nécessaire pour que cette école ait lieu régulièrement chaque année, afin qu'elle puisse se

développer en un instrument efficace et de plus en plus vital pour la propagation de la foi et aussi pour l'éducation et la formation des enseignants bahá'ís."

"Le Gardien désire ardemment qu'au fur et à mesure du développement de cette institution et de la réalisation des espoirs élevés que vous placez au-dessus de tout, l'Assemblée Spirituelle Nationale puisse estimer opportun de considérer les possibilités d'établir, en temps voulu, une ou deux de ces écoles, permettant aux amis qui, à cause de leurs moyens limités, ne peuvent parcourir de grandes distances, d'avoir l'occasion de profiter des bienfaits de ces institutions destinées à promouvoir la connaissance de la foi."

(Extrait d'une lettre datée du 1er novembre 1938, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Indes et de la Birmanie.)

"Quelle autre communauté a montré la prévoyance, l'habileté organisatrice, le zèle enthousiaste qui ont été responsables de l'établissement et de la multiplication, à travers son territoire, des toutes premières écoles qui, avec l'écoulement du temps, évolueront d'une part en centres puissants d'instruction bahá'íe, et prépareront d'autre part un terrain fertile de recrutement pour enrichir et consolider son corps d'enseignants ?"

(Shoghi Effendi, "L'Avènement de la Justice divine", p. 16.)

"Il espère que désormais, vous assisterez régulièrement à toutes les sessions futures de Louhelen, ou à l'une des deux autres écoles d'été qui ont lieu actuellement aux Etats-Unis. Assister fidèlement à ces institutions destinées à promouvoir la connaissance bahá'íe serait, en effet, la meilleure préparation pour tout enseignant bahá'í, et devrait ainsi être accueilli avec enthousiasme par tous les croyants."

(Extrait d'une lettre datée du 22 août 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi, à un croyant.)

"Il est très heureux d'apprendre que, grâce à vos efforts consciencieux et sagaces et à l'aide et à la coopération sincère des amis, Louhelen Ranch progresse sans cesse et accomplit de plus en plus les conditions idéales qui doivent être le but de toute école d'été bahá'íe. Elle doit créer, maintenir et assurer entre les amis qui y assistent une association et une amitié sincères, aussi bien au niveau social que spirituel, ainsi qu'une formation intellectuelle dans le domaine de l'histoire, des principes et des enseignements de la cause, et l'application des principes de comportement moral dans la vie quotidienne, tel qu'il a été expliqué et classifié par le Gardien dans "L'Avènement de la Justice divine"

(Extrait d'une lettre datée du 24 août 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis et du

Canada.)

"Un autre élément important de développement pour l'ordre administratif est dû au progrès remarquable, spécialement aux Etats-Unis, de l'institution des écoles d'été destinées à entretenir l'atmosphère d'amitié dans les milieux spécifiquement bahá'ís, à assurer l'entraînement indispensable aux professeurs bahá'ís, et donner l'occasion d'étudier l'histoire et les enseignements de la foi et à développer une meilleure compréhension de ses relations avec d'autres religions et avec la société humaine en général."
(Shoghi Effendi, "Dieu passe près de nous", p. 329, 1976.)

"Il n'est pas suffisant d'amener les gens à embrasser la foi; après leur adhésion à la cause, on doit les éduquer et approfondir leur amour pour la foi et leur connaissance des enseignements. Comme les bahá'ís sont peu nombreux, particulièrement les enseignants actifs et qu'il y a beaucoup à faire, l'éducation de ces nouveaux croyants est malheureusement souvent négligée, et il en résulte des démissions nombreuses comme celles que vous avez eues récemment."

"A cet égard, les écoles d'été peuvent être une grande aide aux amis, qu'ils soient nouveaux ou anciens dans la foi, car dans ces écoles, ils peuvent étudier et ressentir avec joie l'amitié bahá'íe qu'ils ne peuvent, hélas, toujours éprouver dans leur propre communauté, vu le nombre restreint des membres."

(Extrait d'une lettre datée du 18 juillet 1957, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale du Canada.)

II. L'ADMINISTRATION

"Les écoles d'été bahá'íes ont vu le jour aux Etats-Unis, afin de satisfaire aux exigences des amis. Elles furent adoptées par la suite par d'autres communautés à travers le monde. Mais il n'y a aucune raison qui impose de les appeler "école d'été". Ce terme n'est pas rigide, mais purement descriptif. Même si les affaires immédiates concernant les écoles d'été sont gérées par une assemblée locale, le Gardien pense qu'elles doivent cependant demeurer sous la supervision directe de l'Assemblée Spirituelle Nationale, ces écoles étant de caractère national et non purement local."

(Extrait d'une lettre datée du 26 décembre 1941, écrite de la part de Shoghi Effendi à l'Assemblée Spirituelle Nationale d'Australie et de Nouvelle-Zélande.)

"En ce qui concerne les écoles d'été en général, bien qu'il n'y ait aucune objection à ce qu'elles soient dirigées directement par des comités spéciaux élus dans ce but, elles doivent cependant être généralement

supervisées par l'Assemblée Spirituelle Nationale pour les lignes de conduite. En d'autres termes, les écoles d'été doivent être considérées comme des institutions nationales et non purement locales."

(Extrait d'une lettre datée du 18 avril 1942, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale d'Australie et de Nouvelle-Zélande.)

"Les écoles d'été ont vu le jour aux Etats-Unis d'une manière aussi peu structurée que Yerrinbool. Elles furent (certaines le sont encore) la propriété des croyants qui y résidaient, mais elles sont administrées par des comités désignés par l'Assemblée Spirituelle Nationale et en général, par courtoisie et par déférence, les propriétaires faisaient partie du comité. Les amis américains désiraient avoir beaucoup d'autres écoles d'été, mais le Gardien ne leur a pas encore permis d'augmenter le nombre, car ceci disperserait l'énergie et dissiperait les fonds des croyants et affaiblirait, à présent, celles qui existent déjà."

(Extrait d'une lettre datée du 13 mai 1945, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale d'Australie et de Nouvelle-Zélande.)

"Accueille avec joie (l') expansion (de la) conférence annuelle par (l') inauguration (de) l'école d'été destinée (à) prolonger (les) sessions (de la) conférence (et à) stimuler (l') esprit d'amitié bahá'íe, (et) (à) approfondir (la) connaissance (des) principes spirituels administratifs fondamentaux (de la) foi, (à) établir (le) modèle futur d'écoles d'été nationales indépendantes (à travers) dix pays buts européens..."

(Shoghi Effendi, télégramme du 20 juillet 1950, à la troisième conférence européenne bahá'íe d'enseignement, Copenhague - Danemark, publié dans "Bahá'í News", n° 236, octobre 1950, p. 1.)

"En ce qui concerne votre question au sujet des écoles d'été : il n'y a aucune raison qu'on loue ou qu'on achète une propriété pour cela. Vous pouvez vous arranger pour avoir des écoles d'été dans un endroit convenable où les amis peuvent trouver les facilités nécessaires et une salle peut être louée pour tenir les sessions. C'est ce qui a été fait en Angleterre durant de nombreuses années et ceci avec succès. C'est une manière simple et économique d'avoir des écoles d'été. Le but principal de l'école d'été est de permettre aux amis d'approfondir leur connaissance des enseignements, de s'associer en tant que bahá'ís, et de consolider les amis sympathisants qui y assistent. Les écoles peuvent avoir lieu en hiver ou à n'importe quelle période de l'année."

(Extrait d'une lettre datée du 30 juin 1957, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale de l'Alaska.)

III. COURS ET PROGRAMME D'ETUDES

"... Il espère sincèrement que ces cours d'été serviront à approfondir la connaissance et la compréhension des amis et qu'ils leur permettront de propager les enseignements de la foi à un monde en proie aux luttes et presque sans espoir."

"La grande variété des sujets qui doivent être discutés et étudiés par les amis couvre la plupart des aspects importants de la cause et un tel plan leur donnera sans aucun doute une connaissance vaste et saine des points essentiels de la foi. Cependant, on devrait attacher une importance particulière à l'histoire de la foi de même qu'aux principes de base de l'administration bahá'íe. Car les amis ne sont pas suffisamment informés sur ces deux points. Ils auront ainsi l'occasion de renforcer la base de leur croyance et d'essayer d'approfondir leur compréhension des principes fondamentaux du système administratif bahá'í actuel."

(Extrait d'une lettre datée du 5 août 1932, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"On doit offrir des cours bien définis sur les différents aspects de la foi, de sorte que les étudiants soient stimulés à continuer eux-mêmes cette étude lorsqu'ils rentrent chez eux. Car une période de quelques jours ne suffit pas pour tout apprendre. On doit leur enseigner l'habitude d'étudier la cause constamment, car plus nous lisons les paroles sacrées, plus leur vérité se révèle à nous."

(Extrait d'une lettre écrite de la part de Shoghi Effendi en 1932, citée dans "Bahá'í News", n° 100, mai 1936, p. 2.)

"Le but essentiel de toutes les écoles d'été, à l'Ouest comme à l'Est, consiste à donner aux croyants l'occasion de connaître les données essentielles de l'administration, non seulement par une simple étude, mais aussi par une collaboration sincère et active dans les diverses activités bahá'íes, et ceci leur permettra de devenir des propagateurs capables et efficaces de la foi."

"L'enseignement de l'administration est un trait indispensable de toute école d'été, et sa signification particulière peut être mieux comprise si nous prenons conscience que chaque croyant ressent à présent un grand besoin de comprendre d'une manière plus adéquate les principes sociaux et les lois de la foi. C'est à présent que la cause traverse une des étapes les plus difficiles de son développement, que les amis doivent se munir d'une connaissance nécessaire de l'administration. Le Gardien espère donc que vous soulignerez à nouveau ce point vital dans toutes les écoles d'été afin d'accroître l'efficacité et le succès de vos efforts d'après ces données."

(Ajouté de la main du Gardien:)

"Je vous conseille certainement de vous concentrer l'année prochaine sur le

livre "Dawn-Breakers" (Les Briseurs d'aurore), aussi bien que sur l'importance, les principes et le but de l'administration bahá'íe. Dans votre pays, la cause est encore dans sa période de formation. Elle a besoin d'hommes et de femmes d'une grande perspicacité, capables et aptes à comprendre."
(Extrait d'une lettre datée du 25 septembre 1933, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant, citée dans "Bahá'í News", n° 79, novembre 1933, p. 4.)

"Il pense que dans vos prochaines réunions d'été, l'enseignement de l'administration devrait être souligné, plus spécialement dans sa relation avec le monde extérieur, afin de mettre en valeur auprès des non-bahá'ís qui assistent à l'école, la nature, le caractère, la portée dans le monde entier de l'ordre mondial de Bahá'u'lláh"

"L'enseignement de l'administration devrait, en effet, constituer une caractéristique permanente et vitale de toute école d'été bahá'íe. Car l'efficacité et l'expansion continue des activités bahá'íes à travers le monde dépendent de la compréhension profonde et intelligente de l'administration par la communauté entière des croyants."

(Extrait d'une lettre datée du 6 novembre 1934, écrite de la part de Shoghi Effendi à un croyant, citée dans "Bahá'í News", n° 90, mars 1935, p. 4.)

"En ce qui concerne le programme de l'école pour l'été prochain, le Gardien conseille vivement et même encourage les amis à faire une étude approfondie du Qur'án, car une connaissance de cette écriture sainte est absolument indispensable à tout croyant qui désire une compréhension adéquate, et une lecture intelligente des écrits de Bahá'u'lláh."

"Bien qu'il y ait parmi les bahá'ís occidentaux peu de personnes qui soient capables d'enseigner un tel cours d'une manière érudite, cependant, le seul manque de tels enseignants compétents devrait encourager et stimuler les croyants à mieux connaître les écritures saintes de l'Islám."

"De cette manière apparaîtront peu à peu certains bahá'ís distingués qui auront une telle connaissance des enseignements de l'Islám qu'ils seront capables de guider les croyants bahá'ís dans leur étude de cette religion."

(Extrait d'une lettre datée du 2 décembre 1935, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant, citée dans "Bahá'í News", n° 102, août 1936, pp. 3-4.)

"En ce qui concerne les cours de la session de l'année prochaine, le Gardien désire que vous étudiiez les mêmes sujets, c'est-à-dire : l'ordre administratif et l'Islám, mais il pense que ces sujets doivent être étudiés d'une manière plus détaillée et sous tous leurs aspects. On devrait essayer d'élever le niveau des études afin d'offrir à l'étudiant bahá'í une

connaissance approfondie de la cause, ce qui lui permettra de l'expliquer d'une manière convenable au public éduqué."

(Extrait d'une lettre datée du 8 novembre 1937, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Le cours sur la formation du caractère... le Gardien pense qu'il est d'une importance particulière, et qu'il doit être étudié sérieusement et d'une manière approfondie, plus particulièrement par les jeunes croyants assistant à l'école. Les principes de conduite bahá'íe que le Gardien a lui-même exposés dans sa dernière épître "L'Avènement de la Justice divine", et qui constitue le devoir primordial que chaque bahá'í loyal et consciencieux doit s'efforcer de remplir et de promouvoir, méritent une méditation et une étude sérieuse, et devraient constituer le thème central du programme de cette année dans les trois écoles d'été bahá'íes aux Etats-Unis."

"Comme le but de l'école d'été est non seulement de transmettre une connaissance des enseignements, mais aussi de communiquer à ceux qui sont présents un tel esprit qui les rendra capables de mettre en pratique les idéaux de la cause dans les actions journalières de la vie constructive et spirituelle, il est par conséquent plus que propice que les réunions de cette année soient principalement consacrées à l'étude de la morale bahá'íe, non seulement dans son aspect théorique, mais principalement dans sa relation avec les besoins et les nécessités actuels de la vie de la communauté bahá'íe."

"Les principes et méthodes exposés par le Gardien dans son épître "L'Avènement de la Justice divine", sur ce sujet vital de l'éthique bahá'íe, devraient être une inspiration et un guide inestimables pour tous les étudiants et amis assistant aux cours de l'école d'été, les préparant ainsi à mieux apprécier les privilèges et à remplir d'une manière plus adéquate leurs responsabilités de citoyen dans l'ordre mondial de Bahá'u'lláh."

(Extrait d'une lettre datée du 20 mai 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"...Il n'y a pas encore de programme d'études bahá'íes, et il n'y a pas de publications bahá'íes, uniquement consacrées à ce sujet, puisque les enseignements de Bahá'u'lláh et d'Abdu'l-Bahá ne présentent pas un système d'éducation bahá'íe défini et détaillé. Ils offrent simplement certains principes de base et exposent un nombre d'idéaux d'enseignement qui doivent guider les futurs éducateurs bahá'ís lorsqu'ils élaborent un programme d'enseignement adéquat qui serait en harmonie totale avec l'esprit des enseignements bahá'ís, et qui répondrait ainsi aux nécessités et aux besoins d'un âge moderne."

"Ces principes de base se trouvent dans les écrits sacrés de la cause et

devraient être étudiés avec soin et incorporés petit à petit dans les programmes des divers collèges et universités. Mais la tâche d'élaborer un système d'éducation qui serait officiellement reconnu par la cause et appliqué tel quel dans le monde bahá'í est une chose qui ne peut évidemment pas être entreprise par la génération actuelle des croyants et devra être accomplie par les érudits et éducateurs bahá'ís de demain."

(Extrait d'une lettre datée du 7 juin 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Il pense que... les sujets de certains cours ne sont pas suffisamment bahá'ís dans leurs caractères, mais conduisent l'étudiant à des domaines inutiles de techniques spécialisées telles que l'histoire, la psychologie ou autres matières, qui, bien qu'étant des sujets importants pour former l'esprit humain et pour préparer l'individu à contacter les autres, sont une perte de temps, compte tenu de la période limitée que la plupart des bahá'ís peuvent consacrer aux écoles d'été."

"Les amis devraient se concentrer sur l'approfondissement de leur compréhension des enseignements, particulièrement en étudiant ce qui a déjà été fait et ce qui doit être fait afin d'accomplir les buts de cette croisade mondiale."

(Extrait d'une lettre datée du 11 mai 1954, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis.)

"Il pense qu'il vaut mieux passer moins de temps sur des sujets tels que "Les événements actuels éclairés par la foi bahá'íe", et "la foi bahá'íe et la science moderne". Il n'y a aucun inconvénient à avoir une conférence donnée par un conférencier qualifié sur l'un des sujets, mais il pense qu'il n'est pas nécessaire d'y consacrer beaucoup de temps, pour la simple raison qu'il y a si peu de choses à dire sur le sujet. Les bahá'ís ne sont pas des savants et ne peuvent que très sommairement entrer dans les détails de la relation de la foi bahá'íe avec la science moderne ; "Les événements actuels éclairés par la foi bahá'íe" est un sujet qui ne peut être traité que très brièvement."

"Il pense que la chose la plus importante à faire à l'heure actuelle, au sein des écoles d'été, est de communiquer avec ferveur aux participants bahá'ís la nécessité de se lever pour accomplir les buts de pionniers, et de consolider dans leurs pays le travail qui s'affaiblit chaque année au lieu de s'accroître, mais aussi de transmettre aux amis de leurs communautés le besoin de se disperser..."

"Les bahá'ís doivent prendre conscience qu'ils appartiennent à un ordre mondial et non à une civilisation américaine. Ils doivent s'efforcer d'introduire dans leurs écoles d'été l'ambiance de vie et de pensée bahá'íes, plutôt que d'en faire un épisode et une période agréables de

vacances durant lesquels ils apprennent un peu plus au sujet de la foi."
(Extrait d'une lettre du 23 mai 1954, écrite de la part de Shoghi Effendi, et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis, citée dans "Bahá'í News", n° 282, août 1954, p. 2.)

"Par l'étude approfondie des écritures bahá'íes et de l'histoire de la foi à ses débuts, par l'organisation de cours sur les préceptes et l'histoire de l'Islám, par des conférences en vue d'encourager l'amitié entre les races, par des cours pratiques destinés à familiariser les participants avec les méthodes de l'ordre administratif, des sessions spéciales consacrées à l'instruction des enfants et de la jeunesse, des enseignements sur l'art oratoire, des conférences sur les religions comparées, des réunions de discussion portant sur les divers aspects de la foi, par l'ouverture de bibliothèques, par des cours d'enseignement, de morale bahá'íe et des cours sur l'Amérique latine, par la création de sessions d'écoles d'hiver, par des discussions libres et des réunions de prière, par divers spectacles et pièces de théâtre, des pique-niques et autres activités récréatives, ces écoles, ouvertes aux bahá'ís comme aux non-bahá'ís, donnèrent un exemple si noble que d'autres communautés en furent inspirées, en Perse, dans les Iles britanniques, en Allemagne, Australie, Nouvelle-Zélande, dans l'Inde, l'Iraq et l'Egypte, et qu'elles prirent les premières dispositions leur permettant de fonder, selon le même modèle, des institutions qui promettent de devenir les universités bahá'íes de l'avenir."
(Shoghi Effendi, "Dieu passe près de nous", pp. 329-330, 1976.)

IV. L'ENSEIGNEMENT DU PUBLIC ET L'ATTRACTION DES MINORITES ETHNIQUES

"Les écoles d'été offrent un cadre et une ambiance splendides auxquels les meilleurs éléments parmi la race de couleur devraient être particulièrement attirés. C'est grâce à une telle association que les préjugés seront peu à peu effacés et l'ardent désir d'Abdu'l-Bahá sera entièrement réalisé."

"Le Gardien pense qu'il est impossible de surestimer l'importance et l'urgence de ce devoir sacré qui confronte aussi bien les assemblées locales que nationales."

(Extrait d'une lettre datée du 28 juillet 1936, écrite de la part de Shoghi Effendi à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats- Unis et du Canada, citée dans "Bahá'í News", n° 103, octobre 1936, p. 1.)

"Le Gardien accueille avec plaisir votre suggestion d'inviter les divers groupes et clubs de Davison et des centres avoisinants que vous considérez bien disposés et empreints de sympathie envers la foi, à assister à certaines réunions spéciales de l'école d'été de Louhelen. Il priera pour que, de ce plan que vous avez conçu, puisse résulter une plus grande intensification dans la campagne d'enseignement dans ces régions."

(Extrait d'une lettre datée du 27 janvier 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis et du Canada.)

"Il espère que votre comité continuera de s'efforcer à élever le niveau aussi bien intellectuel que spirituel de l'école, et d'en faire un centre attrayant, non seulement pour les croyants, mais plus particulièrement pour les non-bahá'ís. Vous devez surtout insister sur la valeur de l'enseignement de l'école. Les cours, les conférences et les activités générales dirigés par les amis doivent être conçus de manière à attirer l'attention du public sur la foi. L'école d'été offre une occasion propice pour l'enseignement du message. Par une association journalière avec les croyants, les non-bahá'ís parviendront à voir la cause fonctionner comme une communauté active et vivante, dédiée entièrement au service de ce qui est le meilleur et le plus élevé dans le monde. Les conférences les familiariseront avec les principes fondamentaux du nouvel ordre mondial, tandis que leur participation avec les croyants dans le domaine social leur permettra de voir la manière selon laquelle ces mêmes principes sont mis en action."

"C'est sur cet aspect que le Gardien désire que votre communauté insiste. Il est confiant qu'ainsi le travail de l'enseignement recevra un élan puissant."

"En ce qui concerne les cours, il vous conseille de continuer à mettre l'accent sur l'histoire et les enseignements de l'Islám, et en particulier sur les origines islamiques de la foi."

(Extrait d'une lettre datée du 14 octobre 1956, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Il était heureux d'apprendre le grand succès de votre "institut d'hiver pour l'éducation bahá'íe". Des activités aussi progressistes, spécialement lorsqu'elles sont entreprises avec la coopération des gens locaux qui ne sont pas bahá'ís, font énormément de bien. Elles accroissent non seulement la connaissance des croyants eux-mêmes, mais de plus, elles font apparaître la foi au public sous une excellente lumière."

(Extrait d'une lettre datée du 9 février 1949, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Locale de Phoenix, Arizona.)

V. LES ACTIVITES DES JEUNES

"Il est, en effet, très important pour la foi de propager les enseignements de Bahá'u'lláh parmi les jeunes, car c'est grâce à leurs activités que la cause de notre bien-aimé Maître se répandra dans l'avenir à travers le continent américain. C'est sur leurs épaules que repose toute la responsabilité pour le progrès du mouvement. C'est notre devoir de susciter leurs sentiments spirituels, d'éclairer leurs cœurs par la lumière de direction que le Maître a répandue parmi nous. Le Gardien était heureux d'apprendre que ces étudiants ont montré de l'intérêt, et une

compréhension sympathique. Il espère que par votre assistance, vous élargirez le champ de leurs activités et que vous leur donnerez de nouvelles occasions pour répandre les enseignements par leurs efforts sincères."

(Ajouté de la main du Gardien :)

"Je voudrais vivement insister sur la nécessité de vous concentrer lors de votre prochaine session d'été, sur l'étude systématique des débuts de l'histoire et des principes de la foi, de l'art oratoire, et d'une discussion approfondie structurée aussi bien que non structurée sur les divers aspects de la cause. Je considère ceux-ci comme des préliminaires essentiels à une future campagne intensive d'enseignement dans laquelle les générations futures doivent s'engager, si l'expansion de la cause doit être assurée dans ce pays. Puissiez-vous réussir dans vos efforts pour la réalisation de votre but."

(Extrait d'une lettre datée du 2 novembre 1932, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Il vous conseille cependant de consacrer plus de temps à enseigner activement le public. Dans ce but, il vous encourage vivement à assister à toutes les sessions et réunions de l'école d'été de Geyserville afin que vous puissiez non seulement approfondir votre connaissance des enseignements, mais aussi acquérir la formation nécessaire pour les exposer au public. Devenir un enseignant bien informé et compétent devrait en effet être l'ambition de chaque bahá'í. C'est dans ce but que l'institution de l'école d'été a été établie, et son importance a été soulignée vigoureusement et à maintes reprises par le Gardien."

(Extrait d'une lettre datée du 21 juin 1935, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"L'obligation d'enseigner est essentiellement la responsabilité des jeunes croyants. Toute leur formation doit être dirigée dans le but d'en faire des enseignants compétents. C'est pour cette raison que les jeunes croyants doivent assister à ces écoles d'été qui constituent le pilier sur lequel les futures universités bahá'íes seront établies."

"Le Gardien fait appel à chaque membre de votre groupe de faire tout son possible pour assister au moins à une des trois écoles d'été qui ont lieu actuellement aux Etats-Unis. Et les jeunes croyants qui voyagent à l'étranger pendant les vacances d'été pourront assister à l'école d'été bahá'íe d'Allemagne, à Esslingen."

(Extrait d'une lettre du 15 mai 1936, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis et du Canada.)

"En se rappelant le fait que le Gardien, à maintes reprises, a souligné

l'importance de l'institution de l'école d'été, aussi bien comme un centre pour la préparation et la formation de futurs enseignants et de pionniers, que pour cimenter l'association et l'amitié parmi les divers éléments de la communauté bahá'íe, la jeunesse bahá'íe, sur laquelle Louhelen Ranch a exercé un attrait particulier et irrésistible, et aux sessions duquel elle a assisté si souvent et en si grand nombre, porte sur ses épaules une responsabilité particulière pour le développement de cette école en une université bahá'íe idéale pour l'avenir. Ceci constitue le but que toute école d'été bahá'íe devrait établir en temps voulu."

(Extrait d'une lettre datée du 29 juillet 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Etats-Unis et du Canada.)

"En ce qui concerne la question que vous lui avez posée, il n'y a rien dans les Écrits contre la danse, et tout arrangement de cette sorte dans les écoles d'été doit être laissé à la discrétion du comité ou de l'Assemblée responsable."

(Extrait d'une lettre datée du 24 février 1947, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

VI. LES PIONNIERS

"... La préoccupation principale de tous les corps enseignants en charge de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, doit être d'offrir à tous les futurs pionniers la plus grande occasion non seulement d'acquérir une maîtrise parfaite de l'espagnol, mais aussi de se familiariser d'une manière aussi approfondie que possible avec l'histoire, les coutumes et les traditions sociales et religieuses des peuples dans ces pays de l'Amérique latine. Les écoles d'été, dont l'un des buts principaux consiste à former et à préparer les croyants pour devenir des enseignants bien qualifiés et compétents, offrent en réalité de belles perspectives de développement en un terrain de formation pour tous les futurs pionniers de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Il serait plus qu'opportun que les comités en charge de nos trois écoles d'été décident de commencer des classes pour enseigner l'espagnol ou tout autre sujet qui serait utile pour l'enseignement dans les pays de langue espagnole."

(Extrait d'une lettre datée du 29 juillet 1939, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Il était heureux d'apprendre que vous avez pu assister à l'école d'été de Geyserville cette année. Ces institutions sont d'une grande aide pour les amis et leur donnent l'inspiration nécessaire pour continuer, avec un zèle renouvelé, leur travail de pionnier, souvent solitaire."

(Extrait d'une lettre datée du 22 novembre 1941, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à un croyant.)

"Les pionniers ne devraient laisser passer aucune occasion, si leurs moyens leur permettent, d'assister à l'école d'été britannique ou allemande, et de forger avec ces institutions des liens qui les aideront non seulement à accomplir leurs devoirs, mais qui, de plus, leur permettront de créer, lorsque le temps sera venu, une institution de caractère semblable - sous les auspices d'un comité européen d'enseignement - qui sera le précurseur des écoles d'été qui devront être fondées séparément par les futures assemblées dans leurs pays respectifs."

(Shoghi Effendi, Citadel of Faith, Messages to America 1947-1957, lettre du 5 juin 1947.)

VII. LES PROJETS FUTURS

"Shoghi Effendi espère que votre école d'été se développera de plus en plus pour devenir un centre important pour la diffusion du message. Vous devriez essayer d'élever aussi bien son niveau intellectuel que spirituel et tracer le chemin de son développement futur pour en faire des universités bahá'íes de premier rang dans l'Ouest."

"On doit beaucoup insister sur l'étude de l'histoire et des enseignements de la cause, et plus particulièrement sur l'étude de la nature, des fondements et des caractéristiques saillants de l'administration."

(Extrait d'une lettre datée du 1er octobre 1933, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée aux amis d'Esslingen, Allemagne.)

"Il était aussi très heureux d'apprendre que l'école d'été devient une institution ayant une importance nationale et que les amis y assistent de plus en plus nombreux en prenant conscience de sa grande valeur dans la vie de la communauté entière des croyants."

"Dans un pays tel que l'Inde, elle pourra se développer comme première institution permanente d'études bahá'íes si les amis lui apportent un soutien suffisant et qu'ils accomplissent leur campagne d'enseignement avec une dévotion totale et avec zèle. Car avec l'affluence dans la cause de nombreux nouveaux bahá'ís dans ce pays, il ne sera pas difficile de la développer en temps voulu en université bahá'íe."

(Extrait d'une lettre datée du 10 janvier 1942, écrite de la part de Shoghi Effendi et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des Indes et de la Birmanie.)

B. LES INSTITUTS D'ENSEIGNEMENT

"Institut d'enseignement : ceci est essentiellement une activité dirigée dans le but d'approfondir la connaissance des amis afin de les préparer à une participation active dans le travail de l'enseignement. Dans certains pays, l'institut peut rester une activité dirigée soit dans les centres bahá'ís locaux, soit dans des locaux loués, comme pour la plupart des écoles d'été.

Cependant, dans d'autres pays, et spécialement dans les régions où se poursuit un enseignement de masse, on peut acheter ou construire un modeste local dans les régions rurales dans lesquelles résident la majorité des croyants, plutôt que dans les capitales, ceci afin d'éviter aux participants les dépenses de transport."

(Extrait d'une lettre datée du 14 mai 1964, écrite par la Maison Universelle de Justice, à toutes les assemblées spirituelles nationales.)

"Les cours à enseigner doivent être préparés d'avance, présentés dans un langage simple et traduits dans la langue usuelle..."

"Les sujets enseignés habituellement sont l'histoire bahá'íe, les lois et les enseignements, ainsi que l'ordre administratif. On doit insister particulièrement sur les thèmes "Vivre la vie bahá'íe, l'importance de l'enseignement, de la prière, du jeûne, des fêtes des 19 jours, des élections bahá'íes et de la contribution aux fonds."

(Extrait pris "Des suggestions sur le fonctionnement des instituts d'enseignement" inclus dans la lettre du 24 décembre 1964, écrite par la Maison Universelle de Justice et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale du Guatemala.)

"Nous sommes heureux de constater vos plans pour l'institut, mais nous ne pensons pas qu'il soit à propos de délivrer un certificat à ceux qui ont terminé les cours. Mais vous pourriez, si vous en avez les moyens, et si vous le jugez convenable, leur offrir une brochure ou un livre bahá'í contenant une inscription appropriée."

(Extrait d'une lettre datée du 14 juin 1965, écrite par la Maison Universelle de Justice et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale de l'Océan Indien.)

"Nous avons remarqué que vous avez l'intention de délivrer un diplôme aux amis qui prennent part aux cours des instituts d'enseignement. Votre désir de récompenser une participation dévouée à l'institut est très louable, mais nous pensons qu'il serait préférable, dans l'avenir, d'offrir des cadeaux convenant à la circonstance, comme un livre par exemple. Par expérience dans d'autres régions, nous avons appris que de tels diplômes sont mal utilisés par ceux qui les reçoivent. C'est pour cette raison que nous déconseillons la remise de diplômes."

(Extrait d'une lettre datée du 27 octobre 1965, écrite par la Maison Universelle de Justice et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale du Guatemala.)

"Les activités des instituts d'enseignements peuvent avoir lieu dans le Hazíratu'l-Quds aussi longtemps qu'il le faudra, mais vous devez envisager d'acquérir éventuellement ailleurs un institut d'enseignement."

(Extrait d'une lettre datée du 22 janvier 1968, écrite par la Maison Universelle de Justice et adressée à l'Assemblée Spirituelle Nationale des îles Gilbert et Ellice.)

"Nous apprécions beaucoup votre désir de servir la cause et d'honorer simultanément la bien-aimée Main de la Cause, et nous nous demandons si des plans plus pratiques vous conviendraient. Vous pourriez, par exemple, établir un fonds pour le maintien de tuteurs bahá'ís dans les villages. Ils enseigneraient non seulement à lire et à écrire, mais aussi les principes de la foi."

"Nous avons toujours insisté auprès des Assemblées Spirituelles Nationales qui établissent des instituts d'enseignement pour qu'un tel institut constitue, à l'heure actuelle, une activité et non un bâtiment, et il y a toujours beaucoup de lieux où un travail éducatif pourrait être entrepris si un nombre suffisant d'enseignants pouvaient être subventionnés. D'un autre côté, nous n'avons aucune idée du capital envisagé pour votre donation, et nous nous demandons si une simple école, comprenant non seulement des classes littéraires pour les enfants mais aussi pour les adultes, vous conviendrait."

(Extrait d'une lettre datée du 18 avril 1971, écrite par la Maison Universelle de Justice et adressée à un croyant.)
